

ici RENNES

Le journal de l'info municipale **octobre 2025 # 21**



PORTRAIT

**Monique Rouault,
la petite fille
et la guerre**
P.12-13

PATRIMOINE

**L'horloge de
la place des Lices**
P.3

COOPÉRATION

**Brno et Rennes :
soixante ans
de jumelage
et un master**
P.5

VIE DE QUARTIER

**Le Blosne : Aeïette,
le jardin à la croisée
des cultures**
P.14



ZOOM SUR

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA PRISON JACQUES-CARTIER

Fermée en 2010, la prison Jacques-Cartier connaît une nouvelle vie depuis 2021. Sous l'impulsion de Rennes Métropole, un projet culturel et citoyen s'y déploie progressivement. Avec, sur une partie du site, l'arrivée du collectif Les Circaciers et l'association Tout Atout. P. 8-9



Écomusée de la Brintinais



15 min. à pied
depuis la
station Triangle
•
Piste cyclable
sécurisée

ecomusee-rennes-metropole.fr

Soutenu
par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



RENNES
MÉTROPOLE

© polenstudio.fr

ÇA SE PASSE À RENNES

JEUNES

Vous allez avoir 16 ans ? Faites-vous recenser !

Tous les jeunes Français et Françaises doivent se faire recenser à la mairie de leur domicile avec le livret de famille et un titre d'identité. À Rennes, la démarche se réalise sans rendez-vous auprès du service Formalités, rue Victor-Hugo, ou dans les mairies de quartier. Le recensement peut également se faire en ligne : service-public.fr. Cette obligation légale est à effectuer dans les trois mois qui suivent le 16^e anniversaire. Le jeune recensé reçoit sa convocation à la Journée défense citoyenneté (JDC) environ un an après. Si la démarche de recensement est possible jusqu'à 25 ans, un recensement tardif implique une JDC tardive et des difficultés administratives : examens scolaires, permis de conduire...



© Julien Mignot

PATRIMOINE

LA PLACE DES LICES A RETROUVÉ SON HORLOGE

Depuis cet été, l'horloge emblématique de la place des Lices est de retour, entièrement remise à neuf.

Située en haut de la place des Lices, l'horloge, lieu de rendez-vous notamment le jour de marché, est un des symboles du centre-ville, protégée au titre des Bâtiments de France. Fragilisée par le temps et diverses dégradations, elle avait besoin d'être restaurée, comme l'avait proposé un habitant lors de la 6^e édition du Budget participatif. C'est désormais chose faite. Pendant quatre semaines, son ossature a été refaite par l'entreprise Crézé, un atelier de métallerie situé à Saint-Jacques-de-la-Lande. Le mécanisme a, quant à lui, été fabriqué sur mesure par l'entreprise Boret, spécialisée en horlogerie à Cholet (Maine-et-Loire).

► En savoir + sur [wiki-rennes.fr/Place des Lices](http://wiki-rennes.fr/Place_des_Lices)

LE SAVEZ-VOUS ?

L'horloge de la place des Lices se trouve à l'endroit même où, autrefois, s'élevait la potence utilisée pour les exécutions publiques des criminels. Situé en hauteur aux abords immédiats de la ville, le lieu exposait ainsi la justice au peuple. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les condamnés y étaient encore exposés au pilori, généralement le samedi, jour du marché.

COUP DE POUCE

Les Activé.es boostent votre projet

Créateurs et créatrices d'entreprise ou d'association, besoin d'un coup de pouce pour développer votre activité ? Inscrivez-vous au programme Les Activé.es ! Celui-ci accompagne les porteuses et porteurs de projet installés en quartier prioritaire de la ville, pendant 12 mois. Il comprend des formations en groupe, un suivi personnalisé et une aide pour créer son réseau. Les candidatures pour la promotion 2026 sont ouvertes jusqu'au 31 octobre.

► rm.bzh/les-activees-rennes



TOUSSAINT

Les marchés maintenus

Les marchés des Lices et du Blosne sont maintenus à la Toussaint, samedi 1^{er} novembre. Par contre, pas de marché le mardi 11 novembre : sont annulés Cleunay, Robidou, le Gast et Beauregard.



Ville de RENNES Directrice de la publication Nathalie Appéré Directeur de la communication et de l'information Laurent Riéra Responsable des rédactions Marie-Laure Moreau Rédactrice en chef Isabelle Audigé Rédactrice en chef adjointe Marilyne Gautronneau Secrétaire de rédaction Nicolas Roger Directrice artistique Esther Lann-Binoist Maquette Mai Huynh Une Anne-Cécile Esteve Photothèque Myriam Patez Contact rédaction icierennes@rennesmetropole.fr, 02 23 62 12 50 Impression Ouest-France Rennes, sur du papier 100 % recyclé Distribution Groupe La Poste Régie publicitaire Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 Dépôt légal 4^e trimestre 2025 ISSN 0767-7316



↑ Quatre secteurs du quartier sont concernés par le projet de rénovation urbaine.
© DR

LE BLOSNE : DU NOUVEAU À L'OUEST

Entre les stations de métro Fréville et Italie, le quartier se prépare à une deuxième phase de rénovation urbaine. De nouveaux logements seront construits.

La première étape de rénovation urbaine du Blosne s'achève. Le Conservatoire, le Polyblosne, la rambla Dalida et la nouvelle place du marché en sont la vitrine vivante. Vous en reprendrez bien une tranche? De l'autre côté, les choses vont bouger aussi.

En juin, une toute première réunion publique était organisée à l'hôtel de Rennes Métropole pour esquisser les grandes intentions de cette deuxième phase. Sur le périmètre Blosne Ouest,

la Ville de Rennes et les urbanistes ont identifié quatre secteurs d'intervention prioritaires : Fréville, Savary, Andorre et Italie. Les études et la concertation seront lancées fin 2026. Le démarrage des travaux n'est pas attendu avant 2031.

→ **À Italie**, le projet propose de recomposer complètement le centre commercial, de supprimer la galerie couverte et de réorganiser les commerces en rez-de-chaussée autour

de nouvelles constructions, d'une centaine de logements mais aussi de locaux tertiaires et d'activités. La place Aubrac, à Maurepas, est citée en exemple.

→ Autour des quatre tours Espacil en cours de réhabilitation, **le secteur Andorre** pourrait accueillir deux nouveaux immeubles de logements. Les espaces verts pourraient s'enrichir d'un chemin entre la rue d'Andorre et l'avenue d'Italie.

→ Sur le site de **l'ancienne école Savary**, les bâtiments existants et le gymnase méritent d'être conservés. Mais la parcelle en friche est suffisamment grande pour

accueillir entre 400 et 500 logements tout en valorisant le parc (équipements sportifs, aires de jeux, activités associatives). Le site serait préservé de la circulation automobile grâce à la construction d'un parking silo rue d'Andorre.

→ Autour de Carrefour 18, **le secteur Fréville** offre des possibilités de construction pour développer des programmes mixtes : logements, activités tertiaires et commerces.

Olivier Brovelli

■ En savoir plus sur le projet urbain du Blosne : rendez-vous samedi matin 11 octobre, au Triangle.

CIMETIÈRES

À SAVOIR POUR LA TOUSSAINT

Se déplacer dans les cimetières

Les personnes âgées et/ou à mobilité réduite disposant d'une carte d'invalidité sont autorisées à circuler en véhicule dans les cimetières, du samedi 25 octobre au dimanche 2 novembre, de 9h à 18h15.

Marchés aux fleurs

Du mardi 28 octobre au samedi 1^{er} novembre, les marchés

aux fleurs s'installeront sur la place du Souvenir-Français (cimetière de l'Est) et les abords de la rue Victor-Segalen (cimetière Nord).

Entretien des tombes

Les débris provenant du nettoyage des tombes (couronnes, mousse, papiers, plastique...) doivent être déposés dans les bacs de tri sélectif. Des composteurs

sont mis à disposition pour le recyclage des végétaux.

Concessions

En 2026 les concessions échues en 2020, 2021 et 2022 seront reprises par la Ville de Rennes. Renouvellement dans les 2 ans pour les concessions échues en 2025 et 2026.

Horaires d'ouverture

- Jusqu'au 2 novembre, les cimetières sont ouverts de 8h30 à 18h15 du lundi au samedi. Dimanches 26 octobre et 2 novembre : de 9h à 17h45.
- Du 25 octobre au 2 novembre, les bureaux d'accueil sont ouverts de 9h à 18h.

EMPLOI

Animation : la Ville recrute

À la recherche d'un travail ? La Ville de Rennes propose des postes d'animatrices et animateurs vacataires. Votre mission ? Gérer l'accueil périscolaire (matin, midi et/ou soir). Votre profil correspond si :

- Vous aimez travailler auprès d'enfants en maternelle et primaire, et au-delà de la surveillance, proposer des animations sportives et artistiques.
- Dans l'idéal, vous êtes titulaire du Bafa. Sinon, votre motivation et votre expérience en garde d'enfants peuvent être prises en compte.
- Vous êtes disponible au moins trois midis (de 12h à 14h) par semaine.

► Pour en savoir plus et postuler : rm.bzh/animation

FORMATION

Clubs sportifs et handicap

Vous êtes dirigeant ou encadrant d'un club sportif ? La Ville de Rennes et le Comité paralympique et sportif français vous invitent à une session de formation au dispositif Clubs inclusifs, entre le mardi 14 octobre et le lundi 3 novembre. Objectif : développer l'accueil des personnes en situation de handicap au sein de leurs activités. Cette formation est prise en charge financièrement par la Ville ; elle est gratuite.

► Inscriptions en ligne : swll.to/formationclubinclusif



← La place de l'ancien hôtel de ville de Brno, et la colonne de la Sainte Trinité.

LES 60 ANS DU JUMELAGE AVEC BRNO

Du 27 octobre au 9 novembre. Expo, films, animations et rencontres. Programme à retrouver sur ici.rennes.fr

© Ville de Brno

COOPÉRATION

BRNO ET RENNES : SOIXANTE ANS DE JUMELAGE ET UN MASTER

«J'aimais bien le français mais je voulais l'étudier avec autre chose.» Alžběta est arrivée à Rennes fin août pour 3 mois et demi, avec cinq autres étudiants tchèques. Tous poursuivent un diplôme franco-tchèque en administration publique, dont la deuxième année se déroule en partie à Rennes, à l'Institut de préparation à l'administration générale (Ipag). Ce cursus est ouvert aux étudiants français, pour lesquels une partie des cours est dispensée non en tchèque, mais en anglais.

Après le lycée et une licence, la jeune femme de 23 ans a saisi l'opportunité de ce double diplôme entre l'université Masaryk de Brno et celle de Rennes. Cela lui permet aussi de faire des stages : après le service international de la ville de Brno au printemps, c'est au tour de celui de Rennes de l'accueillir. Avec un programme commun pour les deux périodes : l'anniversaire des 60 ans du jumelage entre les deux villes, dont ce master est l'un des fruits.

Françoise Rouxel-Le Nigen

► Plus d'info
rm.bzh/jumelage-rennes-brno



© Arnaud Loubry

«Brno se trouve à moins de 200 km de Prague et de Vienne, c'est une ville étudiante, avec de nombreux restaurants et des gens très accueillants. On peut visiter la cathédrale et le château Špilberk, et aussi la Moravie du Sud en général, avec ses vignobles et ses paysages. C'est très beau à l'automne !»

Alžběta, 23 ans, étudiante

VIVASON RENNES : ENFIN LA BONNE ADRESSE POUR VOS APPAREILS AUDITIFS !

INTERVIEW. Nous retrouvons Marie Gibert, audioprothésiste, Cécile Sarrazin, technicienne et Clémence Mazure assistante administrative et commerciale, afin d'évoquer le succès du centre auditif VivaSon Rennes.

Vous nous dites vouloir « réunir le meilleur des deux mondes » pour offrir un service hors pair aux Rennais, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Cécile S. : Le meilleur des deux mondes pour moi c'est de faire profiter aux Rennais, des avantages d'une grande enseigne comme VivaSon et, en même temps, d'un vrai service de proximité, indispensable à mon sens dans le métier d'audioprothésiste. Et ce sont déjà plus de 800 patients qui nous ont fait confiance. Ils ont d'ailleurs fait de VivaSon le centre auditif le mieux noté sur Google !

Pouvez-vous nous en dire plus, justement, sur cette fameuse proximité ?

Marie G. : La disponibilité et la continuité du suivi sont deux facteurs cruciaux d'un bon appareillage auditif, raison pour laquelle je suis présente personnellement et à temps plein dans le centre, chose rare dans notre métier. Rennaise d'origine, j'aime vivre au rythme de cette ville dynamique et chaleureuse, je tire beaucoup de plaisir et de fierté à créer un lien unique avec les habitants.

Et VivaSon alors ? C'est une enseigne qui fait beaucoup de bruit !

Marie G. : Tout à fait, c'est une entreprise familiale (3^{ème} génération) dont le défi est de démocratiser l'appareillage auditif en France. Et ça marche très bien grâce à des prix largement inférieurs à la concurrence pour les meilleurs appareils des plus grandes marques mondiales ainsi qu'une expé-



rience client sans équivalent en France. Le tout avec un excellent niveau audiologique grâce à la formation continue des audioprothésistes. C'est le concept de référence en France !

C'est vrai que le centre est très beau ! Un dernier mot peut-être ?

Clémence M. : L'immense majorité des clients que nous avons le plaisir d'appareiller ont un seul regret : ne pas l'avoir fait plus tôt ! Venez faire un bilan auditif et découvrir les dernières technologies d'appareils auditifs, c'est gratuit et vous serez surpris !

Centre VivaSon Rennes

16 boulevard de la Liberté, 35000 Rennes

02 21 00 06 21

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 9h à 12h30 et 14h à 18h30

Le mercredi : 9h30 à 12h30 et 14h à 18h30

UNE AUTRE APPROCHE DE L'AUDITION



Une enseigne
familiale



Les dernières
technologies



Des prix bas
toute l'année



Un service
hors-pair

Prenez rendez-vous pour
un bilan auditif GRATUIT

CENTRE VIVASON RENNES

02 21 00 06 21

16 boulevard de la Liberté, 35000 Rennes



VIVASON
L'AUDITION POUR TOUS

Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de la réglementation, le marquage CE. Lire attentivement les instructions figurant dans la notice. Pour toute information complémentaire, nous vous renvoyons aux conseils de notre audioprothésiste. 794.785.741 VivaSon septembre 2025.

BRETON

ROAZHONAD HA BREZHONEGER PENN-KIL-HA-TROAD

© Arnaud Loubry



↑ Fanch, 17 ans, apprend le breton depuis la maternelle.



Ur Roazhonad penn-kil-ha-troad eo Fanch Boulard-Massa. Ganet ha desavet eo bet amañ. Brezhoneger eo hennezh iveau. Ma zad ne gomz ket brezhoneg met e karantez evit ar yezh hag ar sevenadur eo, emezañ. Brezhonegerien e oa en e familh.” En holl ez eus 12 hentad er c’hentañ derez, 3 hentad er skolajoù hag un hentad el lise er bloavezh 2025-2026. Ouzhpenn 700 skoliad a zo, un niver heñvel oush ar bloaz paseet. Roazhon eo ar gêr gentañ e Breizh e-keñver an niver a skolidi en hentennou divyezhek publik ha prevez.

Deskiñ yezh e vro

Er c’hlas termen el lise publik Jean Macé, er c’harter Thabor, eo Fanch. Abaoe ar skol-vamm en deus heuliet ar c’hentelioù en hentenn divyezhek. “Eus a c’hentañ ‘oa bet ma skolach!”, eme ar paotr yaouank, 17 vloaz anezhañ. Mont a raio da saver-chatal, sur eo ha n’eo ket marteze. Koulskoude n’en deus ket graet ur vacheloueriezh vicherel abalamour d’ar brezhoneg: “Chomet on a-ratozh kaer!” Pouezus eo dezhañ kaozeal ar yezh-mañ peogwir eo langaj e vro. A-wezhioù e klask gounit an neb d’eo du : “Ober a ran “baby-sit-

ting” d’ur plac’hig, daou vloaz anezhi. C’hwerbous eo kaozeal e brezhoneg o doa lavaret he zud e penn-kentañ met graet o deus o soñj tamm ha tamm. Bremañ e lavaran gerioù brezhoneg dezhi ha treiñ a ran da c’houde. Mont a raio d’ur skol gant un hentenn divyezhek pa vo 3 bloaz!” Ha marteze e heulio memes hent ha Fanch.

Manon Deniau

EN FRANÇAIS, EN RÉSUMÉ

Fanch Boulard-Massa, 17 ans, vient d’entrer en terminale filière bilingue breton-français au lycée public Jean-Macé. Depuis la maternelle, il apprend la langue de sa famille paternelle grâce à ce cursus. Le jeune homme fait partie des plus de 700 élèves inscrits cette année scolaire, enseignement public et privé confondus. Un chiffre stable qui hisse Rennes à la première place des villes bretonnes.

AMÉNAGEMENT

LA PLACE JULIETTE-GRÉCO, CŒUR DU HAUT-SANCÉ

Exit le centre commercial des années 1970, la place Juliette-Gréco a été inaugurée à la fin de l’été. Située à proximité du parc du Landry, elle est le nouveau cœur de la Zac du Haut-Sancé. Cette esplanade arborée est entourée de commerces en rez-de-chaussée d’immeubles. Soit 500 nouveaux appartements, dont 80 % accessibles pour des revenus modestes (logement social, bail réel solidaire...).

La Ville de Rennes a souhaité que cette place et les rues voisines portent le nom de femmes artistes et engagées dans la Résistance : Joséphine Baker, Hélène Duc et Juliette Gréco.

→
Inauguration officielle de la place Juliette-Gréco, le 27 août dernier.



© Julien Mignot



↑ En 2023, le collectif FAIR-E a plongé le public dans un voyage intime où la danse explore la richesse des différences humaines.

© Arnaud Loubry



↑ Les Journées du matrimoine et du patrimoine attirent chaque année des milliers de visiteurs.

© Julien Mignot

PRISON JACQUES-CARTIER

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR UN LIEU DE MÉMOIRE

Entre ses murs de schiste pourpre, elle a abrité plus d'un siècle d'histoire carcérale. Fermée en 2010, la prison Jacques-Cartier connaît une nouvelle vie depuis 2021. Sous l'impulsion de Rennes Métropole, un projet culturel et citoyen s'y déploie progressivement. Avec, sur une partie du site, l'arrivée du collectif Les Circaciers et l'association Tout Atout.

Fleur Gueutier

Construit en 1903 dans un secteur encore rural, le bâtiment incarne une vision alors moderne de la détention : cellules individuelles chauffées, mobilier scellé, ateliers de travail. Une prison pensée avec une approche relativement nouvelle pour l'époque. À la fin des années 1980, de nouveaux ateliers sont aménagés pour accueillir des travaux de couture, serrurerie, menuiserie... commandés par des entreprises.

En mars 2010, la prison Jacques-Cartier ferme ses portes : les détenus sont transférés vers le nouveau centre pénitentiaire de Rennes-Vezin.

Une concertation pour le futur

En 2021, Rennes Métropole rachète le site avec une ambition claire : en faire un lieu culturel et citoyen, en lien avec les habitants et les acteurs du territoire. Dès 2022, le site ouvre ses portes à des évé-

nements, dont les Journées du matrimoine et du patrimoine. 12 000 visiteurs s'y pressent la première année.

En 2023, une concertation s'ouvre : visites, ateliers, appels à idées. L'histoire du lieu ne doit pas disparaître, mais se transformer, se partager. Un appel à manifestation d'intérêt est lancé fin 2024 pour une occupation temporaire de cinq ans sur une partie du site. Le collectif Les Circaciers, en lien avec Tout Atout, est retenu pour y développer de nouveaux usages.

Les Circaciers : quand l'artisanat fait le mur

Le collectif artistique Les Circaciers, spécialiste de l'urbanisme transitoire, investira les anciens ateliers de travail et les anciennes cours de promenade de la prison. Habitués à créer des lieux de vie culturelle temporaires – comme Terrain-Vague actuellement à Redon –, Les Circaciers accom-

pagnent les pratiques créatives (art, culture, artisanat), avec une forte dimension écologique (réemploi, matériaux naturels, low tech...). L'objectif : voir émerger des communautés d'artistes et artisans et artisanes ancrées sur leur territoire et ouvertes à la rencontre avec les publics. Le leitmotiv des Circaciers : création, diffusion et transmission. À Jacques-Cartier, l'idée est de transformer les anciens ateliers de travail des détenus en espaces d'artisanat, locaux partagés et salles de réunion. «Aujourd'hui, l'artisanat se perd dans les centres-villes. On souhaite développer des espaces de travail, organiser des ouvertures au public, des temps de transmission et des moments de création collective... On est dans une démarche progressive, étape par étape», expliquent les responsables des Circaciers, Pauline Semo, coordinatrice de projets cultu-

«On souhaite organiser des ouvertures au public, des temps de transmission et des moments de création collective.»

Collectif Les Circaciers



© Anne-Cécile Esteve

↑ Le festival I'm From Rennes, le temps d'une performance en 2023, a investi la prison avec des artistes hauts en couleurs.

rels, et Franck Cardinal, artisan métallier et architecte de formation. L'artisanat revient donc à la prison, mais cette fois « *sous le signe de l'ouverture, pas de l'enfermement. Ce n'est plus du travail à la chaîne, mais des savoir-faire que les gens s'approprient. De nombreux défis nous attendent pour activer le site, c'est très enthousiasmant !* »

Prochaine étape : un appel à candidatures sera lancé à l'échelle métropolitaine pour choisir les artistes et artisans qui occuperont les ateliers. Et peu à peu, dans les anciennes cours de promenade transformées, des événements ouverts au public seront organisés.

Tout Atout : de l'art grand format

L'association Tout Atout investira les lieux comme partenaire résident. Cette association propose depuis 2021 des formations préqualifiantes à destination des jeunes non diplômés, comme « *Chemin de fer* », basée sur les principes fondamentaux du journalisme et du graphisme, et « *Fait main* », une immersion dans l'univers de l'artisanat d'art et de la création artistique.

« *On a plein de projets, mais on manque de lieux pour les mettre en place. Jacques-Cartier nous ouvre donc des possibles extrêmement stimulants !* » s'enthousiasme Jérôme Thiébault, directeur de l'association. *Les artistes manquent d'un atelier avec une hauteur importante pour travailler leurs œuvres grand format. Nous utiliserons ce lieu pour notre*

formation Fait main, mais il sera aussi mis à disposition des acteurs locaux. Et nous sommes ravis de travailler avec Les Circaciers. On va pouvoir créer des passerelles entre nos deux activités. »

Dès à présent, Rennes Métropole, Les Circaciers et Tout Atout se mettent au travail pour affiner le projet et son calendrier. Sous l'égide de Rennes Métropole, le site continuera d'accueillir des événements tels que les Journées européennes du patrimoine et du patrimoine, l'Urban Trail, des visites patrimoniales et différentes initiatives proposées par des acteurs artistiques, culturels et citoyens du territoire. Vos idées sont bienvenues ! Un lieu d'enfermement qui devient lieu d'ouverture : le pari est lancé !

CHIFFRES CLÉS

1,3 hectare en plein cœur de la métropole

300 cellules individuelles

12 000 m² de surface bâtie, dont 800 m² gérés par les Circaciers

5 ans d'occupation temporaire (2026–2031)



PAROLE À VALENTINE ROY CHARGÉE DE LA PRÉFIGURATION DU PROJET À RENNES MÉTROPOLE

« La reconversion d'un tel site patrimonial en un lieu culturel et citoyen est une aventure collective. Les élus nous ont fixé un cap : répondre aux besoins du territoire, notamment en termes de formation et d'espaces de travail pour artistes ; et faire que ce site soit un lieu de promenade patrimoniale et paysagère, que chaque métropolitain puisse s'approprier librement. Cela implique de rassembler des compétences techniques pour appréhender la complexité du bâti, des compétences culturelles, d'animation, des expertises en matière de jardin et biodiversité aussi, dans les services de la collectivité. Et cela implique aussi d'associer des habitants et des acteurs associatifs, dans leur diversité, avec l'idée de tester des usages et de dessiner l'avenir du site. »

Appel à témoignage

L'association rennaise « *Cartier libre* » recherche des témoignages de personnes ayant vécu ou travaillé dans la prison Jacques-Cartier, notamment entre 1990 et 2010 : anciens détenus, gardiens, infirmiers, ou autres personnels. Si c'est votre cas, ou si vous connaissez quelqu'un, merci de les contacter : association.cartierlibre@gmail.com

LES LONGS-CHAMPS

À L'OMBRE DES ARBRES LE QUARTIER SE DÉVOILE

Entre Maurepas, Beaulieu et le parc des Gayeulles, le quartier Longs-Champs offre un cadre de vie paisible et très végétal pour ses quelque 6 000 habitants. Cap sur ce secteur peu connu, en compagnie d'un jardinier de la Ville.



Marilyne Gautronneau
Photos : Arnaud Loubry
(sauf mention contraire)

Merci à notre guide,
Pascal Sabin, de la
direction des Jardins
et de la Biodiversité.



1

Un cœur d'eau

Si les Longs-Champs avaient un emblème ? Ce pourrait être leur étang. La vaste étendue d'eau, séparée en deux par une route, a été aménagée dans les années 1980 sur une ancienne zone humide. Un havre où s'épanouissent carpes, hérons, canards, pruniers, jongs et iris ; et un lieu de promenade prisé des familles. À la faveur d'un budget participatif, les habitants ont

plébiscité l'installation de jardins flottants. « *Ce sont mes collègues qui les ont créés pour faciliter la nidification d'espèces telles que la gallinule poule d'eau, la foulque macroule ou la grèbe huppé. Mais la végétation plantée a été en partie grignotée par les ragondins, nous allons replanter* », annonce Pascal Sabin, de la direction des Jardins et de la Biodiversité.

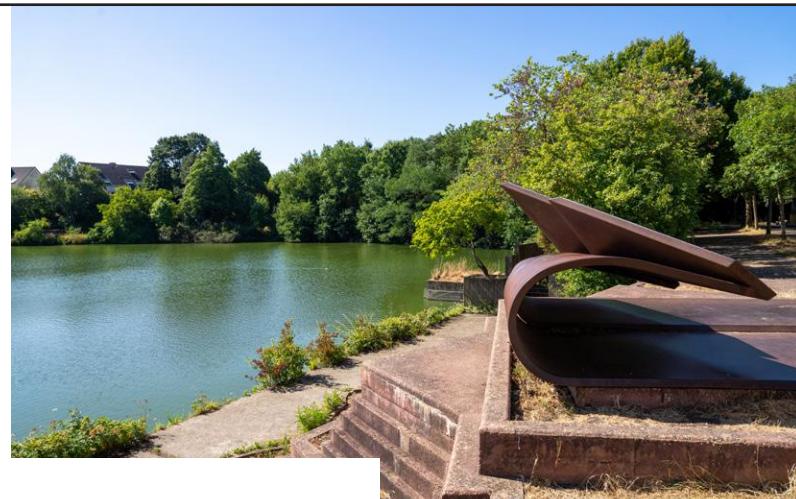


2 Arbres totem

En longeant l'étang, le sentier passe devant l'école Jean-Rostand. L'occasion d'observer le travail accompli par les agents des Espaces verts pour végétaliser la cour de récréation. « *Ils ont réalisé eux-mêmes les tipis en bois, les plantations et l'aménagement des rochers pour apporter de la fraîcheur.* » La balade se poursuit, quelques pas plus loin, par la promenade Marcel-Henri-Lebouc, du nom d'un résistant, cheminot ajusteur au dépôt de Rennes, mort en déportation en 1945.

Rénové, le chemin est bordé d'anciens et importants robiniers, ces faux acacias aux fleurs blanches parfumées, très appréciés des abeilles. « *Ces arbres sont malades. Un champignon sur un tronc annonce la mort de l'arbre. Par sécurité, nous les entretenons en totem, en coupant les branches à partir de 4 à 5 m de haut. L'arbre est laissé mort sur pied car c'est une corne d'abondance pour les insectes.* » Leur voisinage se compose de chênes pédonculés bicentenaires, châtaigniers et sureaux (dont le nom indique littéralement la proximité avec l'eau). « *Ce sont les vestiges d'avant les années 1980, à l'époque où le site était formé de grands champs avec des haies bocagères.* »

→
Le *Delta*, œuvre monumentale de l'artiste sculpteur Pierre Tual, fait face à l'étang.



3 Coulée artistique

Au point culminant de la balade, rue Bouzat, un haut portique en chêne réalisé par l'artiste Dominique Arel signale l'entrée du quartier. « *Le nom Bouzat est celui d'Albert et de son fils Pierre. C'est étonnant car ils ont tous les deux vécu jusqu'à 91 ans, et sont devenus doyens de facultés, mais l'un en sciences et l'autre en droit.* » La porte en bois ouvre sur un théâtre de verdure.

Nous sommes arrivés dans le square Louis-Boullanger, résistant décédé à Auschwitz en 1945. Aux beaux jours, comme lors de la fête des squares, des concerts animent le lieu. Une coulée piétonne et artistique rallie l'étang en contrebas. Dans la continuité de la porte, trois sculptures ont été conçues dans les années 1980 par les artistes Sylvain Hairy, Laurence Faou et Pierre Tual, autour d'un cheminement d'eau en pente douce. Mais le projet a vite rencontré des problèmes d'infiltration dans le sol. Du sedum et des plantes sauvages tapissent désormais les bassins et déversoir asséchés. Sans eau, les œuvres semblent égarées, abandonnées, tels de mystérieux vestiges dont on ne devine plus la raison d'être. En traversant le square Pedro-Florès (résistant responsable régional des groupes armés espagnols des Forces françaises intérieures fusillé en 1944) puis le parking d'une résidence étudiante (le campus Beaulieu est tout proche), la ferme des Gallets apparaît.

4 La ferme des Gallets

L'existence du manoir des Gallets remonte à plus de 500 ans, comme en témoigne la cheminée monumentale de la grande salle du logis, datée autour de 1470-1480. Autrefois, la ferme possérait une chapelle et un cimetière, aujourd'hui détruits. Acquise par la Ville en 1975, elle accueille aujourd'hui un pôle gallo avec l'école de musique, chant et danse « La Bouèze » et l'association de défense et de promotion du gallo Bertegn-galezz, ainsi que des ateliers d'artistes. On la fréquente pour son café associatif, ses concerts, son skate park, ses jardins partagés et son aire de jeux. « *La Ville a choisi de conserver les anciennes métairies situées sur son pourtour.* » Les jardiniers de la Ville testent ici de nouvelles essences. « *Sur la terrasse du café, nous avons planté un amandier, et nous avons créé, en concertation avec les habitants, un massif de plantes mellifères.* » Besoin de fraîcheur ? Les allées d'un sous-bois voisin nous tendent leurs branches. Un ruisseau, l'odeur d'humus, et les chants d'oiseaux plongent le promeneur dans une ambiance forestière. Ultime évasion avant d'atterrir sur l'avenue des Buttes-de-Coësmes. Au loin, le métro aérien et la station Beaulieu sifflent la fin de l'escapade.



© Julien Mignot

Monique Rouault

LA PETITE FILLE ET LA GUERRE

À 88 ans, Monique Rouault, Rennaise de toujours, a transmis un fragment précieux de son enfance pendant la guerre : le drapeau cousu par sa mère le jour de la Libération. Un symbole simple, chargé d'émotion, offert au Musée de Bretagne pour que cette mémoire continue de vivre.

Fleur Gueutier

La pendule sonne midi dans la maison de Monique Rouault. Dehors, la vie suit son cours : un ami vient chercher les journaux pour les maraîchers, la voisine appelle pour un colis. Dans sa véranda baignée de soleil, Monique, 88 ans, lit calmement, entourée de plantes et quelques bibelots patinés par le temps. Près de soixante ans d'histoires flottent dans l'air.

« *Tu es née en plein été 1937, l'année des premiers congés payés*, me disait mon père. *Mes copains sont partis à la mer et moi, je suis resté au bord de la "mère" et de toi.* » Ce trait d'humour tendre, elle le raconte avec un sourire. Monique a l'humour tranquille de celles et ceux qui ont traversé les épreuves sans jamais perdre leur humanité.

Lorsque la guerre éclate, elle n'a que trois ans. Son père est mobilisé. Sa mère et sa grand-mère tiennent bon, à l'épicerie familiale de la rue Pierre-Abélard, à Rennes. Elles vivent juste au-dessus. L'enfant grandit dans une atmosphère de débrouille joyeuse. Mais un jour, les sons familiers changent.

Le bruit des bottes

« *J'habitais tout près de la caserne du Colombier. Chaque matin, les soldats français passaient devant notre porte. Puis un jour, le bruit des bottes a changé. Ce n'était plus le même "pan-pan" sur les pavés. C'étaient les Allemands. Ils avaient pris la caserne.* » Monique se souvient d'une enfance presque insouciante, protégée par le calme inébranlable de sa

© Arnaud Loubry



↑ Monique a conservé le pot d'étain de l'épicerie qui servait autrefois de mesure pour le vinaigre.



↑ Portrait de famille devant l'épicerie de la rue Pierre-Abélard, à Rennes. © DR



↑ La joie des parents de Monique exprimée par leurs sourires lors de la Libération. © DR

« Un jour, le bruit des bottes a changé. Ce n'était plus le même "pan-pan" sur le pavé... C'étaient les Allemands. »

mère. « Quand la sirène sonnait, maman disait simplement : "On descend à la cave." Jamais une once de panique. »

L'épicerie vivait à son rythme. Tout se vendait en vrac : la moutarde tirée à la pression, le lait à la louche, le beurre conservé dans la glace... Un lieu de passage, mais surtout un lieu de lien, précieux pendant ces années suspendues. En mai 1943, ses parents sont invités à un mariage en Normandie. Les deux filles embarquent à vélo : Monique à califourchon sur le guidon, sa sœur dans une poussette attachée à l'arrière. Pendant ce mariage, Rennes est bombardée. L'école de Monique est touchée. « J'aurais dû y être. Une institutrice a été tuée. C'est terrible. »

Sur ordre du maire, les enfants sont envoyés à la campagne. Monique reste en Normandie, sa sœur est placée à Amanlis, au sud de Rennes. « Mes parents sont venus me voir à Noël. À vélo. Une journée pour venir, une sur place, une pour repartir. » En juillet 1944, son père revient la chercher. Sur le chemin du retour, un avion les frôle. « Nous sommes descendus du vélo pour aller nous mettre à l'abri dans le fossé. Je sens encore mes cheveux soulevés par le souffle. Je ne sais pas de quel avion il s'agissait. Mais je n'ai jamais oublié cette sensation. »



→
Symbole de liberté confectionné avec les moyens du bord, ce drapeau artisanal flottait à chaque fenêtre lors de la Libération.
© Musée de Bretagne

Un drapeau mémorable

Avant de rentrer à Rennes, Monique rejoint sa sœur pour rester encore à l'abri quelque temps. Trop jeune quand elles ont été séparées, celle-ci ne la reconnaît pas : « Il a fallu se réapprivoiser. »

Le 4 août 1944, Rennes est libérée. Sa mère improvise un drapeau avec ce qu'elle a : un bleu de travail, un drap blanc, un morceau de flanelle rouge. Cousus ensemble, fixés à un manche de pelle à pain. Un geste simple, immense. Ce drapeau, hissé à la fenêtre, incarne une joie pudique, une fierté retrouvée. Ce jour-là, elle porte aussi une broche aux couleurs alliées, qu'elle garde encore. Cette année, Monique a fait don au Musée de Bretagne de ce drapeau, ainsi que des films tournés par son père à la Libération : sept minutes de pel-

licule, sept minutes de mémoire vivante. On y voit les ruines de la Poste, les soldats américains aux carrefours, les régiments en marche. Ce don n'est pas qu'un objet d'histoire. C'est un acte de transmission. Pour que la mémoire perdure, dans cette simplicité grave et lumineuse qui, elle aussi, est un héritage.

À VOIR



Des images inédites de la libération de Rennes à travers les yeux de Maurice Chevallier, le père de Monique.

► rm.bzh/liberation-rennes1944



© Musée de Bretagne

VIE DE QUARTIER



© Elizabeth Lein



↑ Une fois par mois le four est allumé, pour un moment de partage avec les habitants.

1

VILLEJEAN

Ensemble pour fabriquer son pain

Une journée pour apprendre à utiliser le four à pain, c'est l'atelier mensuel que propose l'association Les Fours à miettes, à Villejean, lauréat de la saison 1 du Budget participatif, en 2016. «On a plusieurs missions : rénover au moins une fois par an un four grâce à un chantier participatif, organiser les fagotages au printemps, proposer des balades pour repérer des fours et les recenser, s'intéresser à leur histoire et activité actuelle, mener des ateliers pédagogiques avec les écoles mais aussi les familles», détaille Céline Churaqui, membre active de la structure. Ainsi, c'est à quelques pas de la Maison verte à Villejean que le four à pain s'allume un samedi par mois,

en compagnie de 10 à 12 habitants. Au programme, «on découvre le levain, on apprend à faire du pain à base de farines locales et bio et à utiliser le four, etc. Et tout le monde repart avec du pain!» Un kilo par personne au total pour un atelier coûtant 3,50 €. «La finalité de l'association, c'est de dynamiser ce patrimoine et de transmettre les savoirs. Ce qui nous motive également, c'est l'approche économique et le vecteur social du four.»

Marine Combe

■ Inscription via la Maison de quartier Villejean: 02 99 59 04 02 ou contact@mqlillejean.fr

2

LE BLOSNE

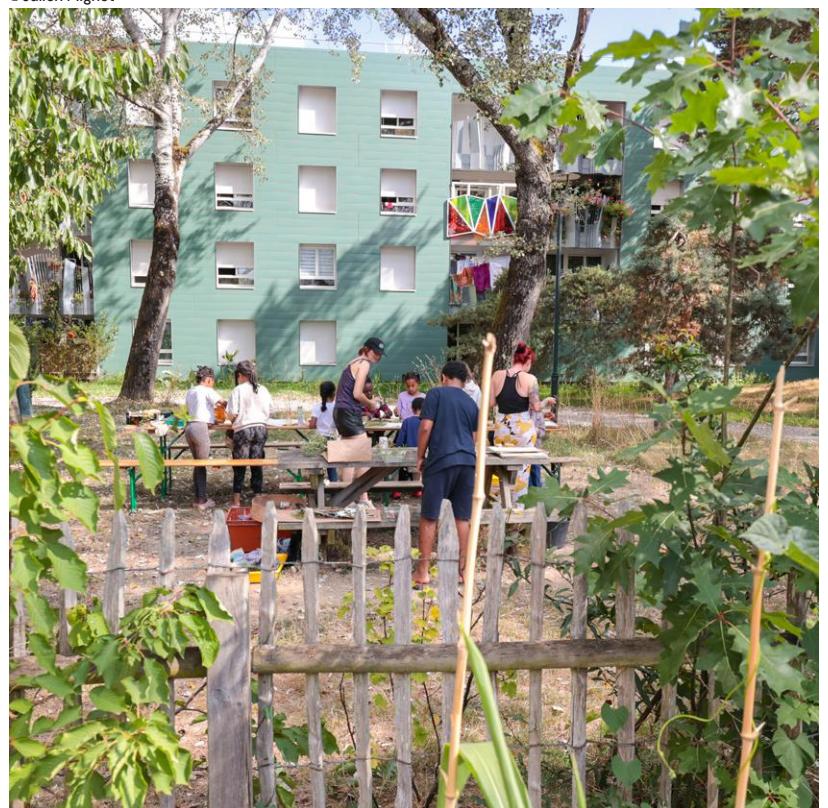
AEÏETTE, LE JARDIN À LA CROISÉE DES CULTURES

Dans le quartier du Blosne, le jardin Aeïette éclot depuis un an sur le chemin du Landrel. Attenant à l'école Guillevic et au local de Béton caverne, association installée en pied d'immeuble, cet écrin de nature prend la forme d'une parcelle «en redémarrage». Un lieu de cultures dans lequel on sème des graines pour fleurs et légumes mais aussi de la curiosité et de l'intérêt pour le vivant. «Dans le quartier le plus vert de Rennes, on veut créer dès le plus jeune âge un lien entre les enfants et la nature. Aeïette est un site de production et d'agro-écologie pour l'éducation artistique et culturelle», se réjouit

Emeric Hauchard-Mercier, cofondateur, coordinateur, artiste associé et également habitant du quartier. Ici, on jardine, on construit des structures en bois pour végétaux grimpants, on modèle de l'argile, on crée des œuvres plastiques et visuelles en lien avec la nature, on préserve la biodiversité et on échange: «On propose une présence artistique et agro-écologique tous les jours. Les habitants identifient qu'il y a un lieu dans lequel les artistes émergents viennent travailler. C'est précieux!»

Marine Combe

© Julien Mignot



↑ Un petit écrin de nature et de culture au cœur du quartier.



↑ Une fresque haute en couleurs pour souhaiter la bienvenue dans plusieurs langues.

© Arnaud Loubry

3

MAUREPAS

Des couleurs pour l'espace parents de Trégain

«Hoşgeldiniz, bun venit, karibou»... Peints en langue turque, roumaine ou comoriennne, ces mots clament tous le même « bienvenue » à l'espace parents. Déclinés en neuf langues, ils recouvrent désormais le local de l'école Trégain, située dans le quartier

de Maurepas. Ces fresques sont l'œuvre de l'artiste Anais Rallo et de jeunes du quartier, afin de donner envie aux parents de fréquenter cet espace. Un projet porté par le service de soutien à la parentalité de la Ville de Rennes.

NOM
D'UNE RUE!

Francisco Ferrer : destin tragique d'un libre penseur

Une rue, une maison de quartier et jusqu'à récemment un quartier (aujourd'hui rebaptisé La Pommeraie) portent son nom à Rennes. Il y a tout juste 116 ans, en octobre 1909, Francisco Ferrer était fusillé sur la colline de Montjuïc, à Barcelone. Libre penseur et pédagogue libertaire espagnol, il est le fondateur de l'École moderne, un projet éducatif qui promeut la mixité, l'égalité sociale, l'autonomie et l'entraide. Une approche alternative qui se diffusa en Espagne (plus d'une centaine d'écoles en 1907), inspira les *modern schools* américaines et les nouveaux courants pédagogiques. Pas tellement du goût du pouvoir monarchique,

autoritaire et conservateur, alors aux manettes en Espagne. En octobre 1909, Francisco Ferrer est accusé, à tort, d'être à l'initiative du mouvement de contestation et des émeutes de la « Semaine tragique » qui ont embrasé Barcelone durant l'été. Il est condamné à mort à l'issue d'une parodie de procès. Son exécution provoque une énorme vague de protestation dans le monde entier, contrignant le gouvernement espagnol à démissionner une semaine plus tard. Francisco Ferrer reste une référence, encore très actuelle, pour l'émancipation des individus et la transformation de la société par l'éducation.

Nicolas Roger

4

CLEUNAY

Histoire et évolution du quartier

Le Comité de quartier de Cleunay profite de la réhabilitation de l'immeuble le Grand Bleu et du projet de renouvellement urbain pour proposer la projection d'un film réalisé par Martine Gonthié sur Georges Maillois, l'architecte qui, après-guerre, a conçu de nombreux immeubles à Rennes. En complément,

une projection d'un document sur la réhabilitation du square Colmar. L'occasion d'en savoir plus sur l'histoire du quartier et d'ouvrir les réflexions sur son évolution.

► Mardi 4 novembre, 17h30 et 19h30, à l'Antipode. Gratuit.

PERMANENCES DES ÉLUES ET ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu
Cécile PAPILLION,
sur rendez-vous
c.papillion@ville-rennes.fr
Direction de quartier Nord-Est
ESC Simone-Iff
Vendredi 24 octobre de 11h à 12h

Bellangerais/Saint-Martin
Ludovic BROSSARD,
sur rendez-vous
l.brossard@ville-rennes.fr
Maison Bleue – 123, bd de Verdun
Jeudi 6 novembre de 17h à 18h

SUD-EST

La Pommeraie
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : sur rendez-vous
lundi au vendredi (02 23 62 14 77)
Le Blosne
Béatrice HAKNI-ROBIN,
sur rendez-vous
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Centre social Carrefour 18
7, rue d'Espagne
Mercredi 5 novembre
de 17h45 à 18h45

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze
Cégalène FRISQUE,
sans rendez-vous
c.frisque@ville-rennes.fr
Direction de quartiers Ouest
39, rue Jules-Lallemand
Mardi 14 octobre de 9h à 10h

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Sur rendez-vous au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Daniel GUILLOTIN, sur rendez-vous
d.guillotin@ville-rennes.fr
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes
Mardi 4 novembre de 17h à 18h

SUD-OUEST

Sud-Gare
Olivier ROULLIER, sur rendez-vous
o.roullier@ville-rennes.fr
Maison de quartier Sainte-Thérèse
14, rue Jean-Boucher
Lundi 3 novembre
de 16h45 à 17h45
Cercle Paul-Bert Ginguené
15, rue Ginguené
Lundi 10 novembre
de 16h45 à 17h45

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLERÈRE,
sans rendez-vous
c.fouillere@ville-rennes.fr
Maison de quartier Villejean
2, rue de Bourgogne
Mercredi 5 novembre de 18h à 19h



Fibre optique : à Rennes, restez connectés !

À partir de 2027, Rennes basculera vers la fibre. Pour les habitants encore abonnés à une offre ADSL, c'est le moment de changer. Bonne nouvelle, Bouygues Telecom propose une transition simple et fluide pour permettre aux derniers foyers de bénéficier du très haut débit. La promesse d'une connexion plus stable et bien plus performante. **Jean-Benoît De Lacoste**, Responsable des ventes Fibre chez Bouygues Telecom, fait le point pour nous.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'arrêt de l'ADSL à Rennes ?

J.-B.D.L : Le plan Très Haut Débit, lancé par le gouvernement en 2013, prévoit la conversion de tous les foyers ADSL vers la fibre d'ici 2030. À Rennes, les jours de l'ADSL sont comptés : les habitants ont jusqu'à début 2027 pour faire la bascule. À compter de cette date, les services ADSL s'arrêteront définitivement. Pour aider les habitants de Rennes dans cette transition, nous proposons chez Bouygues Telecom un accompagnement de A à Z, pour une conversion tout en douceur.

Que va-t-on y gagner, concrètement ?

J.-B.D.L : L'ADSL appartient presque déjà au passé. La technologie cuivre n'est désormais plus assez puissante et robuste pour assurer une bonne qualité de service à l'ensemble des usagers. Avec l'explosion du télétravail, l'amélioration des technologies TV, le développement des usages connectés... les usages évoluent et l'ADSL ne répondra bientôt plus aux besoins des particuliers et des entreprises. Par ailleurs, l'ADSL est aussi énergivore : il consomme jusqu'à trois fois plus d'énergie que la fibre. La fibre optique permet quant à elle d'obtenir un débit jusqu'à 100 fois plus rapide. Elle permet de tout voir en plus grand : débits, nombre d'équipements connectés, qualité TV...

Fibre sous réserve d'éligibilité et de raccordement jusqu'au domicile.

Que proposez-vous aux habitants de Rennes pour en profiter ?

J.-B.D.L : Le passage à la fibre peut parfois générer une certaine appréhension pour les usagers. Nous faisons donc le maximum pour les rassurer et les accompagner au mieux. En cas de changement d'opérateur, on se charge de la résiliation de l'ancien abonnement ADSL, puis de l'installation et de la mise en service de la fibre chez l'habitant. Nos techniciens sont tous formés et qualifiés pour ces interventions. Ils vont même jusqu'à s'occuper du paramétrage des équipements domestiques – ordinateurs, téléphones, tablettes, etc.

Pour permettre aux habitants de rester connectés pendant cette période de transition, Bouygues Telecom fournit une clé 4G pendant toute la durée de l'installation et ce, gratuitement. Nous souhaitons faire de ce changement une vraie bonne nouvelle pour améliorer et simplifier les usages numériques de nos clients en leur garantissant une expérience optimale.



À Rennes
+ de 150 000 foyers éligibles
à la fibre Bouygues Telecom.
Et vous ?

Zappez l'ADSL et passez à la fibre

-50% pendant 1 an

17€99⁽¹⁾
/mois
au lieu de 35,99€/mois

WiFi 6 + 180 chaînes TV

appelez-nous
3106 | Rendez-vous
en boutique

Offre valable du 01/10 au 31/10/25 en France métropolitaine et jusqu'au 31/12/25 dans les communes en arrêt ADSL pour toute nouvelle souscription à Bbox Must (Engagement 12 mois), sous réserve d'éligibilité en fibre et de raccordement et de la présence d'une ligne xDSL, THD, xG box active, au même nom et à la même adresse que celle de la souscription fibre, puis 35,99€/mois (pour clients mobiles 20Go et +), sinon 42,99€/mois. Remise sur demande conditionnée au dépôt d'un dossier complet. Voir conditions et communes éligibles dans le coupon, en boutique et sur bouyguestelecom.fr

